

Où en-est le Soudan en 2023 ?

Situé au **nord-est** du continent africain, le Soudan, aussi appelé Soudan du Nord, est le **3^e plus grand pays d'Afrique**. Il bénéficie d'une **richesse minière et culturelle** importante grâce à sa géographie et son histoire. Même si cette dernière remonte à l'antiquité avec les dynasties des pharaons nubien et le royaume de Koush, le Soudan est né en **1956** après avoir obtenu son indépendance de la colonisation anglo-égyptienne de 57 ans. Pourtant, l'actualité du Soudan est ternie depuis son indépendance par des récits de guerres civiles, de dictatures et de corruption. Ainsi le pays se retrouve souvent dans les dernières places des classements internationaux. Comment expliquer que le Soudan, en dépit de ressources naturelles considérables, soit l'un des pays les plus pauvres du monde ?

I. Des ressources considérables, qui ne profitent pas au développement.

Grâce à sa taille, le Soudan possède de nombreuses ressources. Le pays est producteur de pétrole (surtout dans la région du Kordofan, au sud) et d'or (au sud et au nord-est) (**doc1,doc2**) ; et ceci malgré la partition du pays en 2011 en 2 entités : le Soudan du Sud héritant des 3/4 des réserves d'hydrocarbures. Le Soudan est également un grand pays agricole, en effet l'agriculture représente 43% des emplois et 30% du PIB. Il assure ainsi la majorité de la production de gomme arabique (**doc3**), nécessaire dans l'industrie agro-alimentaire. Par ailleurs, le Nil et ses affluents permettent au Soudan d'entretenir une agriculture irriguée et de produire de l'électricité via des barrages.

Néanmoins, malgré tous ses atouts, le Soudan est dans une situation critique : IDH faible, insécurité alimentaire... (cf. III pour les détails). Pourquoi ?

On peut distinguer des facteurs économiques internes et externes pour expliquer cet état de fait. Tout d'abord, le Soudan n'a pas réussi à adapter son modèle économique à la mondialisation. Les infrastructures (routes, voies ferrées) sont en mauvais état et ne permettent pas de transporter efficacement les productions vers l'unique port majeur du pays : Port-Soudan ouvrant sur la mer rouge. Le pays est aussi socialement divisé ; ainsi les élites arabo-musulmanes de Khartoum et du nord dominent le pays depuis la colonisation et accaparent les riches ressources du sud, dont la population est multi-ethnique et multiconfessionnelle (**doc2**).

Le Soudan est aussi victime de l'ingérence de ses voisins et des grandes puissances. Ce sont des firmes multinationales étrangères, souvent occidentales, qui exploitent les mines du pays. Contrairement aux pays du Golfe, le Soudan n'a pas forgé de champions nationaux (des entreprises nationales suffisamment puissantes pour dominer le marché intérieur et entraver les concurrents étrangers). Réellement, le pays vit dans l'ombre de ses voisins, au premier desquels l'Égypte dont l'influence reste forte après l'indépendance. Les monarchies du Golfe, en particulier l'Arabie Saoudite et les EAU, mènent une politique de "land-grabbing" (acquisition légale, mais parfois controversée, de terres généralement agricoles) au détriment de la population locale. Enfin, on note la présence de la milice Wagner qui contrôle de nombreuses mines d'or du pays et qui joue un rôle non sans importance dans la guerre civile actuelle en soutenant activement le général Mohamed HAMDAN DAGLO.

II. Coups d'État, dictatures et guerres civiles

Le Soudan a connu de nombreuses tentatives de coups d'État, 36 depuis 1956, une des dernières ayant eu un succès datant de 2019. Celle-ci met fin au pouvoir dictatorial d'Omar al-Bachir qui lui-même arrive à la tête du pays en 1989 après un putsch. Il est accusé par la CPI (Cour pénale internationale) de génocide, crime de guerre et crime contre l'humanité dans le cadre de la guerre du Darfour qui débute en 2003 avec un génocide et qui se termine en 2020 par un traité de paix entre la majorité des belligérants.

Ainsi, après trente ans de pouvoir dictatorial, le président Omar al-Bachir est renversé le 11 avril 2019 par les forces armées du Soudan (FAS) — dirigées par le général Abdel Fattah al-Burhan — et les forces de soutien rapide (FSR) — commandées par le général Mohamed HAMDAN DAGLO alias "Hemedti" — alors que le pays est en proie à des manifestations consécutives au triplement du prix du pain. Le jour même est créé un Conseil militaire de transition (CMT). Le lendemain, le général al-Burhan prend le contrôle de la junte et devient président du CMT, Hemedti est quant à lui son vice-président.

Mais les Soudanais, à peine libérés d'un dictateur, craignent une autre dérive autoritaire du pays et se mettent donc à manifester pour que le gouvernement de transition soit dirigé par des civils. Celles-ci sont écrasées, plus de 100 manifestants sont massacrés par l'armée à Khartoum le 3 juin.

L'espoir soudanais d'une démocratie est néanmoins ranimé en août 2019. En effet, un Conseil de souveraineté est élaboré après un accord entre la junte et les représentants civils. Celui-ci est censé amener civils et militaires à gouverner et à réformer le pays ensemble, précisément les militaires durant 21 mois et puis les civils durant 18 mois. L'économiste Abdallah HAMDOK est alors nommé premier ministre de ce gouvernement de transition et des élections générales sont prévues pour juillet 2023. Celles-ci n'ont jamais eu lieu.

La junte se montre dangereusement autoritaire. En effet, le 25 octobre 2021, le général al-Burhan fait arrêter Abdallah HAMDOK (qui sera réinstallé dans ses fonctions un mois plus tard, mais qui démissionnera aussitôt). C'est la 36^e tentative de coup d'État. Al-Burhan déclare alors l'état d'urgence, coupe l'accès à internet et prononce la dissolution des instances de transition. À la place, il instaure un Conseil de souveraineté de transition dont il se déclare président, attribuant encore une fois le poste de vice-président à Hemedti. Les oppositions sont violemment réprimées et le pays s'enlise dans la crise et tout espoir d'une démocratie s'efface.

Mais, désireux de plus de pouvoir, le général al-Burhan espère agréger les FSR aux FAS. Les tensions augmentent alors entre lui et Hemedti. Les deux sachant qu'un pays ne peut être dirigé par deux armées, une guerre fratricide éclate entre les FAS et les FSR le 15 avril 2023.

Cette "guerre des généraux" oppose donc l'armée soudanaise qui compte 150 000 hommes (FAS) — munis notamment d'armes lourdes, de chars d'assaut et d'une force aérienne — à un groupe paramilitaire de 100 000 hommes (FSR) — qui eux ne disposent pas de chars ni d'une force aérienne. Al-Burhan est soutenu par l'Égypte et les États-Unis, Hemedti lui est épaulé par les Émirats arabes unis, l'armée libyenne, la Russie (surtout Wagner) et l'Éthiopie. Comme les combats ont lieu dans les zones les plus peuplées : la situation est donc très vite désastreuse.

III. Fin 2023 : une situation catastrophique

Depuis le retour de la guerre civile, le Soudan est au bord du gouffre. Pour Martin GRIFFITHS, secrétaire des Nations unies aux affaires humanitaires : « Ce conflit qui s'étend – ainsi que la faim, les maladies et les déplacements de population qu'il entraîne – menace désormais d'emporter tout le pays. »

De fait, bien qu'elle n'ait débuté qu'en avril dernier, la guerre civile soudanaise affiche déjà un lourd bilan. 4.6 millions de personnes ont fui la guerre dont 1 million vers les pays voisins et le reste vers des zones plus sûres à l'intérieur du Soudan. Malgré cela, l'ACLED estime que la guerre a déjà causé la mort de 5 000 personnes, un bilan très sous-estimé.

Réellement, la guerre touche surtout les civils. L'ONG Amnesty International dénonce les conditions de vie des Soudanais, affirmant qu'au Soudan : " les civils sont confrontés chaque jour à une horreur inimaginable". Elle va même plus loin en parlant d'une "généralisation des crimes de guerre avec des attaques aveugles et délibérées contre la population civile". En effet, la guerre a récemment atteint la capitale, Khartoum. Aujourd'hui, la plupart des habitants de la ville vivent sans électricité, sans eau et sans système de santé. Aussi, le porte-parole de l'UNICEF James ELDER rend compte de la présence d'enfants soldats.

Les conjonctures actuelles ont également exacerbé les problématiques structurelles du Soudan. En premier lieu celui de la sous-nutrition. Avant le début du conflit, selon la FAO, 1/3 des Soudanais se trouvait dans une situation "d'insécurité alimentaire aiguë", ce chiffre atteint aujourd'hui les 40%. Le système de santé, déjà à bout de souffle, est aujourd'hui failli.

Au vu de ce constat affligeant, il apparaît évident que le pays a fortement besoin d'aide humanitaire. Cependant, cette aide se heurte à deux problématiques : premièrement, un manque de moyens car seulement 26% des 2.6 milliards demandés par l'ONU pour l'année 2023 ont été récoltés. Deuxièmement, les ONG se plaignent d'une obstruction de la part des autorités soudanaises. Celles-ci ne délivrent pas assez de visa et ne font aucun effort pour acheminer l'aide humanitaire

Le Soudan est en proie aux ingérences. Ainsi, par le biais de la société militaire privée Wagner, la Russie prend part à la guerre civile au Soudan : Wagner collabore avec les FSR en échange d'or soudanais. Le gouvernement russe lui-même maintient des relations proches avec ces derniers, en février se rencontrent Hemedti et le chef de la diplomatie russe. Le directeur adjoint de l'Observatoire franco-russe Igor DELANOË parle également du projet russe d'installer une base navale à Port-Soudan et soutient que si la Russie n'a pas les moyens de forcer un retour au calme, elle tient néanmoins à tirer parti du conflit le plus possible.

Quant à ses voisins, le Soudan est un pays exclusivement entouré de pays pour lesquels la démocratie reste un concept abstrait et lointain. Ceux-ci ne voient donc aucun intérêt à aider le Soudan dans sa quête de la démocratie. De plus, les voisins du Soudan ne soutiennent pas tous le même belligérant. Là où l'Arabie

Saoudite soutient l'armée, les EAU soutiennent les FSR, entretenant ainsi une guerre qui a déjà pris trop d'ampleur.

Pour Marina PETER, la directrice de l'association Forum Soudan, cette influence néfaste des puissances extérieures n'est pas surprenante, mais il serait fortement préoccupant que ces pays décident d'une intervention militaire sur le territoire soudanais.

Entre dictature, guerre civile et désastre humanitaire, le Soudan est l'exemple type d'un État failli dont la richesse des ressources fait écho à la pauvreté de sa population. De nos jours, l'accélération du conflit menace l'intégrité même du pays, déjà affaibli après la scission en 2011. Il n'est d'ailleurs pas absurde d'imaginer une "somalisation" du Soudan, divisé en différentes régions dirigées par des seigneurs de guerre.

Sources:

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/08/30/premier-voyage-a-l-etranger-depuis-la-guerre-pour-le-chef-militaire-du-soudan_6187069_3212.html

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/08/25/soudan-la-guerre-et-la-faim-menacent-d-emporter-tout-le-pays-selon-l-onu_6186572_3212.html

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/08/03/guerre-civile-au-soudan-la-population-face-a-une-horreur-inimaginable-alerte-amnesty-international_6184280_3212.html

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/08/02/soudan-plus-de-40-de-la-population-en-situation-d-insecurite-alimentaire-aigue-selon-la-fao_6184264_3212.html

<https://www.youtube.com/watch?v=UmaqIhpecTg>

https://www.youtube.com/watch?v=ujSOPQfV_8I

Marc LAVERGNE. Soudan : la fin amère d'une transition démocratique en trompe l'œil. Afkar/Idées, 2022, Afkar/Idées Femme et changement social dans le monde arabe, 65, pp.48-51. hal-03737310

Dirk KOHNER. On the impact of the 2023 Sudanese war on Africa and Beyond, 2023, GIGA Institute for African Studies, Hambourg

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Soudan>

<https://donnees.banquemondiale.org>

DOCUMENTS :

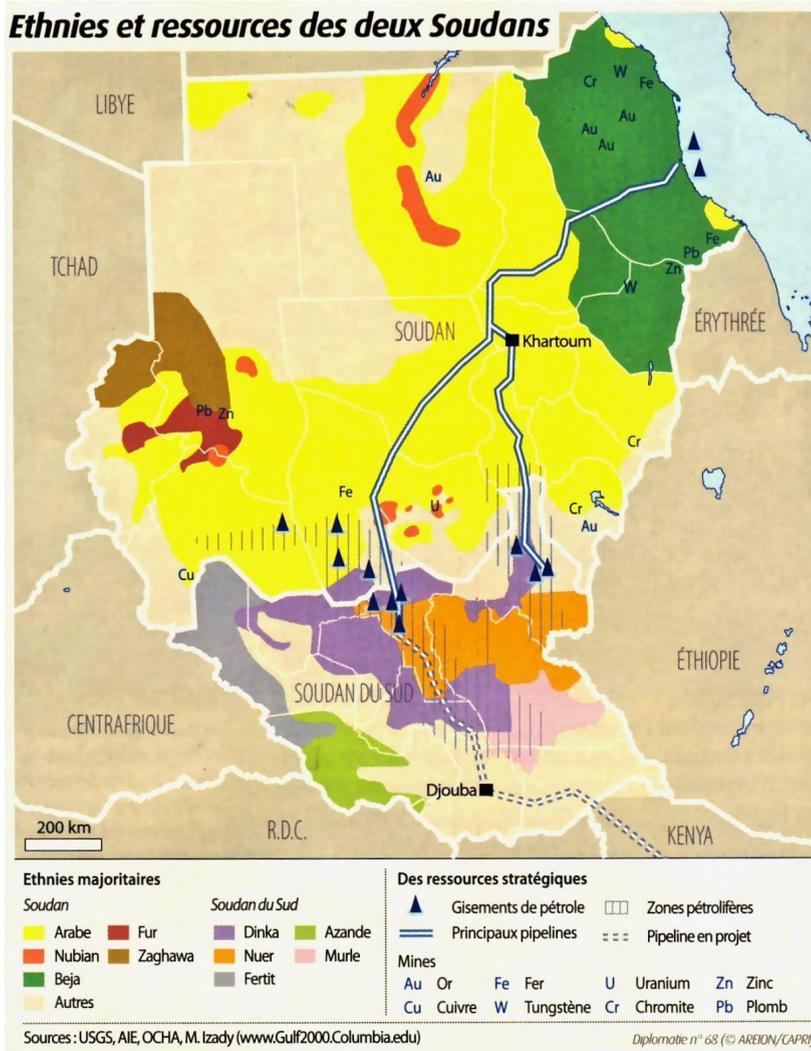
1. Carte politique du Soudan



source : <https://www.worldatlas.com/r/w1200/upload/bb/90/16/states-of-sudan-map.png>

2. Carte des ethnies et des ressources du Soudan

Ethnies et ressources des deux Soudans

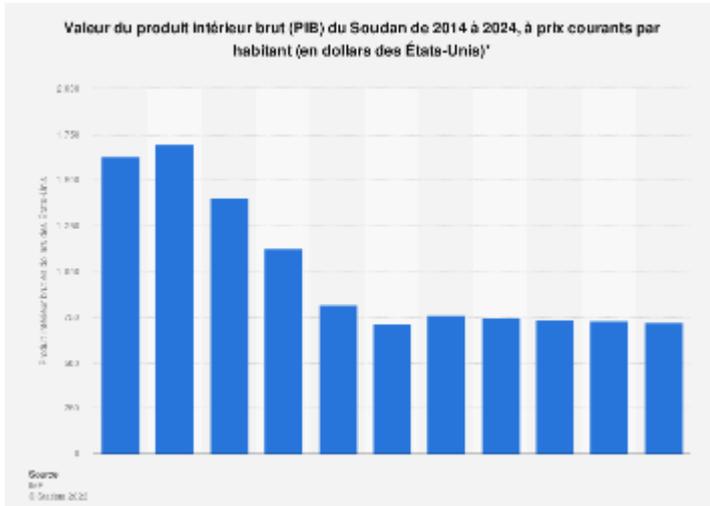


3. Gomme arabique



source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Gum_Arabic.jpg?uselang=fr

4. PIB par habitant Soudan 2014-2024 en \$ courants



source : <https://fr.statista.com/statistiques/713117/pib-soudan-par-habitant/>